

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## À Travers Nos Régions

PORT-GENTIL/RAMADAN 2022 : INVOQUER LE PARDON D'ALLAH DANS LA PRIÈRE



Photo: Julie Nguimbi

**LES** musulmans de Port-Gentil, à l'instar de ceux du monde, ont entamé, dans la nuit de vendredi à samedi dernier, le jeûne de ramadan. Pendant un mois, les fidèles du prophète Mahomet s'abstiendront de manger, de boire, de fumer et d'entretenir des rapports sexuels de l'aube au coucher du soleil. L'imam de la grande mosquée, Dibert Mohamed Bekoye, a saisi l'occasion pour exhorter ses coreligionnaires à prier pour eux-mêmes, pour leur prochain, pour le pays et ses dirigeants, à mener des actions de solidarité au profit des nécessiteux et de faire preuve de dévotion. "Implorons le pardon de Dieu pour tous nos actes contraires à l'enseignement du Coran en ce mois d'expiation de nos péchés pour atteindre la piété", a-t-il invité. Avant de rappeler que ce mois sacré constitue, avec la profession de foi, la prière canonique, l'aumône légale, le pèlerinage à La Mecque, les cinq piliers de l'islam. Au premier jour, des commerçantes proposaient aux portes des mosquées: fruits (pommes, dattes, oranges...) et des bouillies, utiles pour couper le jeûne à 18 h 35.

## KOULA-MOUTOU : LES POPULATIONS DE LEBAGNY S'ORGANISENT



Photo: IMM/L'Union

**LA** forêt communautaire du regroupement des villages Lebagny, dans le canton Basse-Lombo (département de la Lombo-Bouénguidi, à Koula-Moutou), intéresse la société forestière de l'industrie de contreplaqué malaisienne (SFIC). L'entreprise veut étendre son champ d'exploitation et participer à l'essor de Lebagny. Mais certains natifs sont réticents à l'idée de céder leur patrimoine forestier. D'autres, par contre, pensent qu'il faut saisir l'opportunité offerte par l'opérateur économique pour sortir leur village des sentiers battus. Les concertations se poursuivent sur la plateforme "Nzalabola". Entendez: "l'amour du village" en inzébi. Mais tous partagent une même envie, celle de l'envol de leur bourgade qui passe, entre autres, par la réhabilitation des édifices publics et privés comme le dispensaire (qu'il faut repeindre, équiper et pourvoir en médicaments), l'école primaire à équiper en matériel didactique et pédagogique pour améliorer les conditions d'apprentissage des élèves, les églises catholique et Alliance chrétienne pour améliorer les conditions de culte...

RAD & MUKETA

## Mouila : présentation de la Francophonie et de l'OIF en milieu scolaire

Félicien NDONGO  
Mouila/Gabon

**U**NE délégation du Bureau régional de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), conduite par Kanel Engandja Ngoulou, spécialiste des programmes coopération et développement à la représentation Afrique centrale, dont le siège se trouve à Libreville, a séjourné dernièrement à Mouila, en vue de la célébration du mois de la Francophonie.

Au menu : conférence-débat et remise du Prix du concours "Regards croisés" au lycée et collège Saint-Gabriel de Mouila, obtenu à N'Djamena, au Tchad. La manifestation culturelle a eu lieu en présence du directeur d'académie provinciale (DAP) de la Ngounié, Guy-Marcelin Mouyapou. Les participants ont ainsi appris la différence entre "la Francophonie, un ensemble de pays ayant en partage l'usage de la langue française", et



Photo: Félicien Ndongo

**Lors de l'exposé sur la Francophonie et l'OIF à Saint-Gabriel de Mouila.**

"l'OIF qui n'est qu'une partie de la Francophonie, au même titre que les États".

"Il faut emmener la Francophonie vers les peuples, et les élèves pour leur développement intellectuel. Mais aussi pour la promotion des projets et des valeurs de la démocratie et des droits de l'homme dans notre pays", a indiqué Kanel

Engandja Ngoulou.

Le promoteur des clubs francophonie dans les lycées et collèges de Mouila, Paul Kanemouono, par ailleurs professeur de langues à Saint-Gabriel, s'est dit satisfait pour le 3e prix de la Francophonie obtenu à N'Djamena. La représentation théâtrale primée portait sur les violences en milieu scolaire.

## Port-Gentil: premier round pour les candidats à l'École 241



**Vue des apprenants de l'École 241 durant les cours.**

Christelle NTSAME  
Port-Gentil/Gabon

**A**PRÈS les épreuves écrites de février dernier, 40 Port-gentillais sur plus de 400 ont été retenus pour poursuivre l'aventure avec l'École 241 dans la formation dans les métiers du numérique. On note avec satisfaction

une présence féminine à hauteur de 51 % contre 37 % à Libreville.

Depuis quelques semaines, les futurs entrepreneurs sont installés dans leur centre d'apprentissage sis derrière le lycée Joseph-Ambourouet-Avaro. Ils y passent 7 jours sur 7 et 8 heures par jour à travailler sur des ordinateurs. Durant la période appelée "la prairie" (un

mois), ils seront soumis de façon intensive au programme d'études qui sera dispensé à un rythme normal les 7 prochains mois. Pour Claude Éric, c'est un privilège d'être là: "Les coachs sont formidables, nous apprenons de nouvelles choses tous les jours". Quant à Synalie, elle entend tout donner pour sortir de cette formation avec un parchemin qui lui ouvrira les portes du monde du travail.

Au terme de cette phase, 30 candidats seront admis à prendre part, ce mois d'avril, à la formation proprement dite. Ils auront l'obligation d'aller jusqu'au bout, apprend-on. Car, a indiqué Sylvie Touré, directrice de l'École, "à l'École 241, nous avons pour objectif 0 décrochage". À ceux qui seront amenés à quitter le bateau, des formations en cours du soir leur seront proposées en palliatif, à des prix réduits. Pour l'heure, les candidats abordent la première étape dans un état d'esprit optimiste.

Photo: CNE